



**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en octobre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) ainsi que les perspectives sur la campagne agricole de 2019-2020. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures a commencé le 1^{er} août et elle s'est terminée le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soja, qui se sont échelonnées du 1^{er} septembre au 31 août.

Pour 2019-2020, les estimations finales du rendement et de la production seront seulement connues le 6 décembre, lorsque Statistique Canada publiera les résultats de son sondage réalisé auprès de milliers d'agriculteurs. Par conséquent, les prévisions du rapport d'AAC ne tiennent pas compte des conditions humides et froides qui ont prévalu dans les Prairies depuis septembre et des fortes chutes de neige au début d'octobre dans certaines provinces. Dans l'Ouest canadien, la récolte est presque terminée, mais la qualité de la culture de certains produits primaires est bien inférieure à celle de l'année dernière, particulièrement celle des grains. Pour ce qui est de la région des Prairies, on craint qu'une partie de la production puisse ne pas être récoltée avant le printemps, sauf si des conditions météorologiques favorables permettent de terminer la récolte. Dans l'est du Canada, la récolte du maïs et du soja est en cours.

Les prévisions ci-dessous relativement à la production et au rendement sont établies en fonction du rapport fondé sur le modèle du 12 septembre de Statistique Canada qui intègre les données agroclimatiques jusqu'à la fin d'août. On prévoit que la production de toutes les grandes cultures au Canada s'élèvera à 95,6 millions de tonnes (Mt), une augmentation d'environ 2 % comparativement à l'année passée. Cependant, l'offre devrait diminuer en raison de la baisse des importations et des stocks de report. En partie en raison de la diminution de l'offre, on prévoit une légère diminution des exportations totales et de l'utilisation intérieure. En ce qui concerne les céréales et oléagineux, on s'attend à ce que les exportations diminuent, en raison du fait que des exportations inférieures de blé, à l'exclusion du blé dur, d'orge, de maïs et de soja compensent largement les exportations plus élevées de blé dur, d'avoine et de canola. Cependant, pour ce qui est des légumineuses et des cultures spéciales, on s'attend à ce que les exportations augmentent légèrement, principalement en raison des exportations supérieures de pois secs et, dans une moindre mesure, de lentilles. On prévoit que l'utilisation intérieure des grandes cultures diminue légèrement puisque l'importante diminution de l'utilisation intérieure du maïs et du soja compense largement l'augmentation de l'utilisation intérieure de l'orge, des pois et des lentilles. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne totaux augmentent à 16,9 Mt, bien au-dessus de la moyenne décennale. Les prix moyens des grandes cultures au Canada devraient continuer d'être fortement soutenus par la faiblesse du dollar canadien. À la lumière d'un sondage réalisé auprès de milliers de producteurs, Statistique Canada fournira des estimations finales des rendements et de la production le 6 décembre 2019. Ces estimations étayeront le rapport sur les perspectives des grandes cultures de décembre d'AAC.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----
Total des céréales et oléagineux									
2017-2018	27 149	26 336	3,27	86 187	2 504	103 046	45 370	43 356	14 320
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 261	105 165	46 841	44 191	14 133
2019-2020p	27 561	26 343	3,32	87 504	2 382	104 018	45 335	43 383	15 300
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 407	5 365	1 315	1 727
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 733	6 077	1 340	1 316
2019-2020p	3 849	3 756	2,15	8 079	290	9 686	6 030	1 901	1 755
Ensemble des principales grandes cultures									
2017-2018	31 076	30 233	3,10	93 606	2 715	111 453	50 735	44 672	16 047
2018-2019	31 472	30 437	3,07	93 298	4 553	113 898	52 918	45 531	15 449
2019-2020p	31 410	30 099	3,18	95 583	2 672	113 704	51 365	45 283	17 055

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production

Blé dur

En 2019-2020, la production devrait diminuer de 13 % par rapport à 2018-2019, pour s'établir à 5 millions de tonnes (Mt), étant donné que la baisse de 21 % des superficies ensemencées sera compensée en partie par l'augmentation du rendement moyen. La Saskatchewan représente 85,5 % de la production totale, l'Alberta, 14 % et le Manitoba, 0,5 %.

L'offre totale devrait diminuer de 7 % puisque la production moins élevée sera compensée, en partie, par un niveau plus élevé de stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 4 % pour atteindre 4,7 Mt en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 40 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 1 Mt, soit 29 % plus bas que la moyenne des cinq dernières années de 1,4 Mt.

Le Conseil international des céréales a estimé que la production mondiale de blé chutera de 2,6 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 35,6 Mt, tandis que l'offre diminuera de 1,8 Mt pour s'établir à 46,1 Mt. L'utilisation devrait augmenter de 0,4 Mt pour se fixer à 37,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 2,3 Mt pour s'établir à 8,2 Mt, le niveau le plus bas depuis 2014-2015. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit une production de blé dur américain de 1,48 Mt, soit une diminution de 0,64 Mt par rapport à 2018-2019.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2019-2020, la production de blé canadien devrait augmenter de 4 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 27,5 Mt, étant donné que l'augmentation de 7,5 % des superficies ensemencées est en partie compensée par la hausse du taux d'abandon du blé d'hiver et la diminution des rendements moyens. La Saskatchewan représente 39,5 % de la production de

blé, l'Alberta, 35,5 %, le Manitoba, 18 %, l'Ontario, 5,5 %, le Québec, 1 %, tandis que les Maritimes et la Colombie-Britannique se partagent le 0,5 % restant.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc) 1,74 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 22,23 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 1,56 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR) 0,77 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS) 0,52 Mt (0,47 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 0,24 Mt (0,27 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,41 Mt (0,39 Mt).

L'offre totale devrait connaître une hausse de 1 % seulement, puisque des stocks de début de campagne moins élevés compenseront en partie l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer de 4 % pour s'établir à 19 Mt, car on s'attend à une plus grande concurrence de la part des autres exportateurs en raison d'une production plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 % pour s'établir à 5 Mt, mais ce n'est que 2 % de plus que la moyenne de 4,92 Mt des cinq dernières années.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 35 Mt pour atteindre 766 Mt, tandis que l'offre augmentera de 29 Mt pour s'établir à 1 043 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 19 Mt pour s'établir à 755 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 10 Mt pour s'établir à 288 Mt. À l'exclusion de la Chine, on prévoit une augmentation de 5 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé, qui s'établiraient à 143 Mt.

La production totale de blé des États-Unis devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 52,3 Mt, selon l'USDA. On s'attend à ce que l'offre reste stable à 84,9 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,5 Mt, tandis que les

exportations s'accroîtront de 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 1,8 Mt pour s'établir à 27,6 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront

une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2019-2020, la production intérieure totale d'orge devrait augmenter de près de 20 %, pour s'établir à près de 10 Mt. On s'attend à ce qu'environ 60 % de l'augmentation de la production soit attribuable à l'Alberta, première province productrice d'orge au Canada, et qu'une part de presque 39 % soit attribuable à la Saskatchewan. L'offre totale devrait augmenter de 13 % puisque l'augmentation de la production compense aisément le faible niveau de stocks de début de campagne, le plus bas jamais enregistré.

La récolte d'orge dans les Prairies a été aux prises avec des conditions météorologiques humides. Elle était terminée à près de 95 % en date de la dernière semaine d'octobre. Les rendements moyens varient d'une province des Prairies à l'autre. La production d'orge dans les provinces des Prairies compte pour environ 95 % de la production d'orge totale au Canada. Compte tenu de la zone non récoltée dans les provinces des Prairies en ce moment et des conditions froides et humides qui se poursuivent en novembre, la production d'orge au Canada sera probablement inférieure à l'estimation de septembre de Statistique Canada. La qualité des récoltes précoces d'orge est généralement bonne, mais on s'attend à constater une réduction de la qualité de l'orge récolté plus tard.

On s'attend à ce que l'utilisation intérieure de l'orge augmente comparativement à 2018-2019, reflétant une importante utilisation fourragère. On s'attend à ce que les exportations diminuent en raison de l'approvisionnement accru d'orge dans les pays concurrents et d'une réduction de l'offre d'orge de bonne qualité au Canada. On prévoit une nette augmentation des stocks de fin de campagne.

Au cours des dernières semaines, le prix moyen de l'orge fourragère dans les parcs d'engraissement de Lethbridge était à la hausse en raison d'une préoccupation concernant le niveau de production ainsi que des problèmes de qualité. En 2019-2020, à la fin d'octobre, le prix moyen cumulatif de l'orge fourragère est inférieur de 10 % au prix à la même période en 2018-2019. Cette situation est liée à la

prévision d'un important approvisionnement de céréales fourragères en 2019-2020. Par conséquent, on prévoit que le prix moyen de l'orge fourragère pour la campagne agricole 2019-2020 sera inférieur à celui de 2018-2019.

En 2019-2020, la production mondiale d'orge devrait atteindre son niveau le plus haut depuis 2008-2009, en grande partie en raison de la production accrue des principaux pays exportateurs, y compris l'Union européenne (UE), l'Australie, la Russie et l'Ukraine. Le commerce mondial devrait s'accroître, en raison de l'offre élevée et de la forte demande. La diminution des livraisons vers certains pays sera plus que compensée par une augmentation des importations en Arabie saoudite, en Chine et au Maroc. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre leur niveau le plus élevé des trois dernières années.

Maïs

Pour 2019-2020, on estime que la production de maïs au Canada a augmenté de 2 % comparativement à 2018-2019, atteignant 14,1 Mt parce que l'augmentation de la superficie récoltée contrebalance largement la diminution des rendements moyens. On prévoit que l'offre totale de maïs diminuera de façon importante comparativement à 2018-2019 en raison de stocks de début de campagne moins élevés et des importations. On s'attend à ce que la quantité de maïs importé en 2019-2020 par l'Ouest canadien diminue de façon marquée parce qu'on prévoit que l'approvisionnement en orge fourragère sera rétabli en 2019-2020.

À la fin d'octobre, seulement une petite portion du maïs avait été récoltée en Ontario, la plus importante province productrice de maïs au Canada. Au Québec, seulement 2 % du maïs avait été récolté. Au Manitoba, qui arrive en troisième place des plus grandes provinces productrices de maïs, la récolte était terminée à environ 21 %, et les rendements déclarés variaient, comparativement à 61 % de la récolte qui était terminée à la même période l'année dernière. Puisqu'on prévoit plus de pluie et de neige dans l'Est et l'Ouest canadiens en novembre, on

prévoit que la production de maïs au Canada sera beaucoup moins élevée que l'estimation de production de septembre de Statistique Canada.

On prévoit que l'utilisation intérieure du maïs diminuera comparativement à 2018-2019 en raison d'une baisse de l'utilisation dans les secteurs alimentaire et industriel et d'une diminution de l'utilisation fourragère découlant d'un approvisionnement moins élevé. On s'attend à ce que les exportations diminuent grandement, et ce, principalement en raison des exportations moins élevées vers l'UE. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront en raison d'un approvisionnement moindre.

En 2019-2020, on s'attend à ce que le prix moyen du maïs pour la campagne agricole soit supérieur à celui de l'année dernière en raison du déclin important de l'approvisionnement national en maïs et du soutien du prix plus élevé du maïs américain prévu pour 2019-2020.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 devrait chuter de 5 % par rapport à 2018-2019, principalement en raison d'une diminution des prévisions liées au rendement, d'après l'USDA. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis s'élèvera à 3,85 \$ US le boisseau, une augmentation par rapport au prix de 3,61 \$ US le boisseau enregistré l'année dernière. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux, l'Argentine et le Brésil, demeure abondante, et augmentera en Russie et en Ukraine, ce qui devrait exercer une pression sur les prix du maïs.

Avoine

En 2019-2020, l'offre d'avoine canadienne devrait augmenter par rapport à 2018-2019, puisque la hausse de la production plus que compense la baisse des stocks de début de campagne. La production d'avoine a augmenté dans les trois provinces des Prairies, de même qu'en Ontario et au Québec. Les provinces des Prairies, en particulier la Saskatchewan, ont affiché la hausse la plus élevée.

La récolte de l'avoine dans les provinces des Prairies, d'où vient environ 90 % de la production canadienne totale d'avoine, s'est butée à des conditions d'humidité du sol. La récolte est terminée

à près de 90 %. Divers rendements sont déclarés, et des problèmes de qualité sont très probables. Vu la zone non récoltée dans les provinces des Prairies et les conditions météorologiques humides et froides qui se poursuivront durant le reste de la saison de récolte, on prévoit que la production d'avoine en 2019-2020 au Canada sera inférieure à la production estimée dans le rapport de septembre de Statistique Canada.

On s'attend à ce que l'utilisation intérieure de l'avoine en 2019-2020 reste stable. On s'attend à ce que les exportations augmentent en raison d'une importante offre. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront, mais resteront limités.

Pour l'instant, les prix de l'avoine dans les provinces des Prairies sont restés élevés en raison de la récolte tardive et des problèmes de qualité dans les provinces des Prairies. Les prix moyens cumulatifs pour 2019-2020 dans la région des Prairies étaient de 3 à 9 % plus élevés que les prix durant la même période en 2018-2019 et de 6 % plus élevés que le prix de l'avoine à terme du Chicago Board of Trade (CBOT). On s'attend à ce que le prix moyen pour la campagne agricole de 2019-2020 soit légèrement inférieur à celui de 2018-2019.

La production américaine d'avoine pour 2019-2020 devrait diminuer de 5 % par rapport à 2018-2019, d'après l'USDA. Les importations américaines d'avoine devraient augmenter. La production d'avoine de l'UE et de l'Australie devrait augmenter.

Seigle

Pour 2019-2020, on s'attend à ce que la production de seigle au Canada augmente de 19 % comparativement à 2018-2019, et qu'elle atteigne 281 Kt. Cependant, l'approvisionnement total devrait diminuer légèrement en raison de l'importante diminution des stocks de début de campagne. On s'attend à ce que les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne soient similaires à ceux de 2018-2019 en raison de l'approvisionnement stable.

Les prix du seigle dans les silos de la Saskatchewan et du Manitoba ont diminué comparativement à il y a un an, mais restent élevés. Pour 2019-2020, on prévoit que le prix du seigle diminue de 9 %

comparativement à 2018-2019 et qu'il soit en moyenne de 215 \$/t.

En 2019-2020, la production de seigle aux États-Unis, principal importateur de seigle canadien, a augmenté de 56 kt. L'utilisation intérieure aux États-

Unis devrait augmenter de 46 kt et les importations devraient diminuer.

Mei Yu : Céréales secondaires

mei.yu@canada.ca

Canola

En 2019-2020, la production de canola devrait atteindre 19,4 millions de tonnes (Mt), soit 5 % de moins que l'année précédente, mais légèrement plus que la moyenne des cinq dernières années, étant donné que la diminution de 8 % de la superficie ensemencée en canola a été en partie compensée par l'augmentation prévue du rendement de 0,07 t/ha. Selon les estimations préliminaires, les rendements devraient atteindre 2,3 t/ha, malgré les conditions de croissance inhabituelles dans diverses parties des régions de croissance pendant la campagne agricole.

En date du 1^{er} novembre, AAC estime qu'environ 3,2 Mt (16 %) de la culture du canola canadien ne sont pas récoltées en raison des retards qui augmentent d'est en ouest, partout dans l'Ouest du Canada. Voici l'état d'avancement de la récolte par province en date du 1^{er} novembre : Manitoba, 90 %, Saskatchewan, 88 %, et Alberta, 71 %. La répartition des grades du canola canadien est de 94 % pour le n° 1, de 4 % pour le n° 2 et de 1 % pour le n° 3 selon l'étude de 934 échantillons de récolte réalisée par la Commission canadienne des grains au début de novembre.

La répartition des grades est similaire pour l'Est et l'Ouest canadiens, la teneur en huile moyenne s'élevant à 45,4 % dans l'Est et à 44,3 % dans l'Ouest. La proportion du canola de grade 1 dans les provinces de l'Ouest canadien est la suivante : Manitoba, 97 %, Saskatchewan, 96 %, et Alberta, 90 %. La plupart des échantillons de l'étude ont été prélevés dans le canola récolté tôt, et on s'attend à ce que la qualité se détériore lorsque les échantillons des cultures récoltées plus tard seront fournis. Le contenu en humidité du canola récolté en fin de saison devrait être problématique, et une portion importante des récoltes tardives devra être soumise à un séchage artificiel.

On prévoit que les approvisionnements totaux en canola atteignent un niveau record de 23,6 Mt, y compris le canola non récolté toujours dans les champs, à la lumière d'une estimation de production, des stocks accrus de début de campagne et des importations stables.

Pour ce qui est de la demande, le niveau de transformation intérieure du canola est prévu à environ 9,3 Mt, soit un volume quasiment inchangé comparativement à l'année dernière, grâce à l'exploitation presque à plein rendement de l'industrie. Les exportations de canola devraient atteindre 9,2 Mt, alors que la moyenne des cinq dernières années était de 10,1 Mt, car d'importants stocks mondiaux et une demande mondiale réduite limitent les expéditions. Pour la campagne agricole allant jusqu'au 27 octobre, les exportations de canola sont légèrement supérieures à ce qu'elles étaient l'année dernière à la même époque. On s'attend à ce que les exportations vers l'Union européenne augmentent à la suite de la sécheresse de l'année dernière et de l'importante réduction de la production au sein des principales régions productrices de l'Europe. On s'attend à ce que les exportations vers la Chine restent largement inférieures aux niveaux d'il y a un an, tandis que les problèmes commerciaux entre les deux pays restent non résolus et vu la nette réduction du nombre de porcs en Chine en raison de la peste porcine africaine qui a fait chuter la consommation protéagineuse.

Selon les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient augmenter, pour atteindre 4,7 Mt, dont environ 3,7 Mt resteraient sur les fermes. Le ratio stock/utilisation devrait atteindre 25 % par rapport à 20 % en 2018-2019 et 22 % en 2009-2010. On prévoit que le prix moyen du canola chutera pour s'établir entre 455 et 485 \$/t par rapport à 497 \$/t en 2018-2019, en raison de la pression des prix mondiaux plus bas de l'huile végétale et du tourteau de protéine qui est en partie compensée par la faible valeur du dollar canadien.

En 2019-2020, les importations européennes de canola et de colza augmenteront de 22 %, pour atteindre 5,2 Mt selon Oil World. En raison de l'importante sécheresse au milieu de l'été partout en Europe, on s'attend à ce que la production diminue de 15 % tandis que les quantités de canola broyé restent stables. La réduction de la production devrait être comblée par une augmentation des importations. L'Ukraine est le plus important expéditeur de canola

au sein de l'UE, et les exportations devraient augmenter de 24 % pour atteindre un niveau record à l'ère moderne de 2,7 Mt. On s'attend à ce que les exportations australiennes au sein de l'UE soient limitées à environ 1,0 Mt en raison de la sécheresse là-bas. On s'attend à ce que les exportations canadiennes au sein de l'UE augmentent de 270 %, pour atteindre environ 1,6 Mt, atténuant la pression sur les stocks de canola de fin de campagne prévus au Canada en 2019-2020.

Graines de lin

En 2019-2020, la production de graines de lin devrait atteindre 577 Kt, une hausse par rapport à 492 Kt en 2018-2019. Il s'agit aussi d'une légère augmentation par rapport à 2017-2018. La hausse de la production est surtout attribuable à l'augmentation de 9 % de la superficieensemencée, qui est maintenant de 0,38 Mha. Environ 79 % de la superficie de production de graines de lin se trouve en Saskatchewan, et l'Alberta et le Manitoba représenteraient respectivement 12 % et 9 % de la superficie totale. On s'attend à un rendement supérieur à la moyenne. L'offre devrait augmenter légèrement pour s'établir à 648 Kt, puisque la hausse de la production a plus que compensé la baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient demeurer stables, à 0,50 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale diminue en raison de la réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. On prévoit une forte hausse des stocks de fin de campagne, qui devraient atteindre 70 Kt. Les prévisions des prix des graines de lin devraient varier de 455 \$/t à 495 \$/t.

En 2019-2020, la production mondiale de graines de lin et de lin cultivé triturés devrait augmenter légèrement pour atteindre 2,48 Mt, ce qui produira 0,81 Mt d'huile de lin et 1,56 Mt de tourteau de graines de lin, selon Oil World. La Chine est le plus grand producteur de graines de lin triturées, et on s'attend à ce qu'elle transforme 0,78 Mt de graines de lin en 2019-2020, tout comme dans les dernières années. L'Union européenne devrait produire 0,70 Mt de graines de lin et de lin cultivé triturés, alors qu'on s'attend à ce que les États-Unis en produisent 0,27 Mt. Les autres transformateurs importants de graines de lin et de lin cultivé sont le Kazakhstan, l'Inde et la Russie, en ordre

d'importance, avec une production de 0,1 à 0,2 Mt par pays. Les autres pays réunis devraient produire environ 0,21 Mt de graines de lin et de lin cultivé triturés en 2019-2020.

Soja

En 2019-2020, la production devrait atteindre 6,49 Mt, soit une baisse de 13 % par rapport aux 7,42 Mt cultivées l'an passé, en raison d'une chute importante de la superficieensemencée et d'une légère baisse des rendements prévus. L'offre totale en soja au Canada devrait chuter de 18 %, pour s'établir à 7,59 Mt, puisqu'une diminution marquée des importations, soit 0,4 Mt en comparaison de 1,1 Mt en 2018-2019, contrebalance la baisse de production et annule la faible augmentation des stocks de début de campagne (qui ont augmenté de 0,70 Mt).

La transformation intérieure du soja devrait diminuer légèrement pour se fixer à 1,9 Mt, mais pourrait facilement augmenter pour atteindre les 2,1 Mt de l'an dernier. On prévoit que les exportations vont chuter considérablement pour s'établir à 4,7 Mt, après la quantité record de 5,6 Mt expédiées à l'étranger en 2018-2019 en raison d'une offre restreinte. L'utilisation fourragère, les déchets et les impuretés devraient également connaître une baisse marquée pour se fixer à 0,29 Mt, alors qu'on estime que les stocks de fin de campagne s'établiront à 0,45 Mt. Les prix du soja devraient se situer entre 395 \$/t et 425 \$/t, par rapport à 406 \$/t en 2018-2019 et à 434 \$/t en 2017-2018.

À l'échelle mondiale, la USDA prévoit que la production de soja en 2019-2020 diminuera de 20 Mt pour se fixer à 339 Mt, en raison d'une baisse importante de la production aux États-Unis, qui s'établit à environ 97 Mt par rapport à 121 Mt l'an dernier. On s'attend à ce que la production de soja brésilienne atteigne un niveau record de 123 Mt, le pays se remettant de la baisse de l'an dernier. La production de l'Argentine devrait diminuer légèrement à 53 Mt, le pays se rétablissant complètement de la sécheresse de 2017-2018, lorsque la production a chuté à 37,8 Mt. La Chine devrait augmenter légèrement sa production de soja pour atteindre 17,1 Mt, car elle cherche à réduire sa dépendance à l'importation d'oléagineux. On s'attend à ce que l'Inde produise 11,0 Mt de soja; la

saison de la mousson plus longue que d'habitude aidera la production, ce qui a atténué les inquiétudes liées à la sécheresse. De façon similaire, on prévoit que la production du Paraguay augmentera faiblement pour atteindre 10,2 Mt, sous réserve d'un retour aux conditions de culture normales dans ce pays. La production d'autres pays devrait diminuer un peu pour se fixer à 21,5 Mt.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : 1) la qualité de la récolte de soja canadienne et

américaine; 2) le pourcentage de production abandonnée en raison des mauvaises conditions météorologiques au moment de la récolte; 3) la force du pays importateur qui achète; 4) le rythme des expéditions liées aux exportations canadiennes et américaines; et 5) les intentions des pays de l'Amérique du Sud de planter du soja.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2019-2020, on estime que la production augmentera de 30 %, atteignant 4,7 millions de tonnes (Mt). Cette augmentation découle en grande partie de l'augmentation de la zone et des rendements, surtout en Saskatchewan et en Alberta, où 95 % des pois sont cultivés. On prévoit que la production de pois jaunes augmentera comparativement à l'année dernière pour atteindre près de 4,1 Mt, et on s'attend aussi à ce que la production de pois verts augmente à près de 0,6 Mt. La production de tous les autres types de pois secs devrait chuter de façon marquée à environ 50 milliers de tonnes (Kt). On prévoit que l'approvisionnement augmentera et atteindra un record de 5,1 Mt, malgré des stocks de début de campagne moins élevés. On s'attend à ce que les exportations augmentent et atteignent 3,4 Mt. D'août à septembre 2019, la Chine, les États-Unis et l'Inde étaient les trois principaux marchés du Canada. En raison de l'approvisionnement plus élevé, on prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront. On s'attend à ce que le prix moyen soit inférieur à celui de 2018-2019.

En octobre, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté et atteint 10 \$/t, tandis que le prix des types de pois verts a augmenté et atteint 15 \$/t. À l'heure actuelle, les indications de la qualité des cultures sont qu'il y aura une offre plus faible en pois secs de grades n^{os} 1 et 2 par rapport à l'an dernier. Pour la campagne agricole en cours, la prime pour les pois secs verts a été de 60 \$/t supérieure au prix des pois secs jaunes, comparativement à 130 \$/t l'an dernier.

L'USDA a prévu que les superficies ensemencées de pois secs aux États-Unis en 2019-2020 augmentent de 26 % comparativement à l'année dernière et atteignent 1,1 million d'acres. Cette situation découle en grande partie des plus grandes superficies ensemencées au Montana et dans le Dakota du Nord. On s'attend à ce que les rendements soient au-dessus de la moyenne, et l'USDA s'attend à ce que la production de pois secs américaine augmente nettement et atteigne un peu plus de 1,0 Mt. Les

principaux marchés d'exportation des pois verts américains sont le Canada, les Philippines et l'Inde.

Lentilles

En 2019-2020, on estime que la production augmentera de 20 % pour atteindre 2,5 Mt en raison des rendements plus élevés. La production des lentilles rouges a chuté de façon marquée par rapport à l'an dernier pour s'établir à 1,7 Mt, tandis que la production de grosses lentilles vertes a grimpé de plus de 0,6 Mt. La production des autres types de lentilles devrait fléchir et s'établir à un peu moins de 0,3 Mt.

Les importations, en grande partie en provenance des États-Unis, devraient s'établir à 75 Kt. Cependant, on s'attend à ce que l'offre augmente seulement de 7 % en raison des stocks de début de campagne moins élevés. On s'attend à ce que les exportations augmentent de 2,1 Mt. À ce jour, l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie sont les principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait être plus élevée que celle de l'année dernière en raison d'une qualité des cultures moindre. On prévoit que les stocks de fin de campagne chutent à 550 Kt et restent excédentaires. Le prix moyen global devrait diminuer comparativement à celui de 2018-2019, et ce, principalement en raison d'une répartition de classement inférieure à la moyenne.

Durant le mois d'octobre, en Saskatchewan, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a augmenté de 30 \$/t, tandis que les prix des lentilles rouges ont augmenté de 35 \$/t. Cette situation découlait en grande partie de la demande à l'exportation plus élevée et des préoccupations liées à la qualité des nouvelles récoltes. Comparativement à l'année dernière, on s'attend à une diminution de l'approvisionnement en lentilles canadiennes de grade n^o 1 ou de grade n^o 2 en 2019-2020. Jusqu'à présent, les prix des grosses lentilles vertes ont maintenant une prime de 130 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges, comparativement à une prime de 85 \$/t en 2018-2019.

En 2019-2020, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée de lentilles aux États-Unis sera inférieure à 0,5 million d'acres, une nette diminution comparativement à 2018-2019. Cette situation s'expliquerait en grande partie par la diminution de la superficie ensemencée au Montana. Compte tenu des rendements au-dessus de la normale et de la baisse du taux d'abandon, la production de lentilles aux États-Unis en 2019-2020 devrait donc, selon l'USDA, s'établir à 0,3 Mt, soit une baisse de 44 % par rapport à la production de 2018-2019. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles jusqu'à présent sont l'UE, le Canada, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2019-2020, la production devrait augmenter et atteindre 356 Kt. Cela inclut 94 Kt de petits haricots ronds blancs et 262 Kt de haricots colorés. La production en Ontario a diminué en raison des rendements inférieurs et a augmenté au Manitoba à cause de rendements supérieurs. En Alberta, la production de haricots colorés a augmenté en raison des rendements plus élevés. On s'attend à ce que l'approvisionnement augmente de 12 % en raison des stocks de début de campagne plus élevés.

Les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de l'année dernière. D'après les données d'août et de septembre, l'UE et les É.-U. sont les deux principaux marchés d'exportation, et de plus petites quantités ont été expédiées vers l'Angola et le Mexique. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière importante en raison de l'accroissement de l'offre. On prévoit une baisse du prix moyen des haricots secs canadiens malgré une offre nord-américaine légèrement moins importante.

Selon les estimations de l'USDA, les superficies ensemencées en haricots secs augmenteront de 7 % pour atteindre 1,3 million d'acres, ce que l'on doit en majeure partie à un accroissement des superficies ensemencées au Minnesota. La production totale de haricots secs américains (à l'exclusion des pois chiches) devrait s'établir à 1,1 Mt, selon l'USDA, soit une légère diminution comparativement à 2018-2019. Les baisses les plus marquées devraient être enregistrées par les haricots blancs et les haricots

Pinto. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent le Canada, l'UE et le Mexique.

Pois chiches

En 2019-2020, on estime que la production s'élèvera à 263 Kt, une importante diminution comparativement à l'année dernière en raison de la superficie ensemencée réduite et des moins bons rendements. On estime que la production des pois chiches kabuli sera inférieure à celle de l'année précédente, tandis que la production de pois chiches desi devrait être légèrement supérieure. Malgré tout, on prévoit que l'approvisionnement total augmentera en raison des importants stocks de début de campagne. Les exportations devraient s'élever à 150 Kt, les États-Unis et le Pakistan étant les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon importante, en raison de l'offre accrue. Ils continueront d'être excédentaires. On s'attend à ce que le prix moyen diminue nettement, en raison de la production mondiale record attendue et de la qualité inférieure à la moyenne de la production canadienne.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis a atteint 0,45 millions d'acres, 48 % de moins qu'en 2018-2019. En raison des rendements plus élevés et du taux d'abandon inférieur, l'USDA prévoit que la production des pois chiches aux États-Unis en 2019-2020 s'élèvera à 0,33 Mt, une importante réduction comparativement à 2018-2019.

Graines de moutarde

En 2019-2020, on estime que la production a chuté nettement, passant à 141 Kt, en raison de la baisse des superficies ensemencées. La production de chacun des trois principaux types de moutarde (jaune, brune et orientale) devrait diminuer. Toutefois, l'offre totale devrait baisser de 6 % seulement par suite d'une augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être similaires à celles de l'an dernier et s'établiront à 120 kt, et, en août et septembre, les États-Unis et l'UE étaient les deux principaux marchés. On prévoit une réduction des stocks de fin de campagne et, par conséquent, le prix moyen devrait être légèrement plus élevé qu'en 2018-2019.

Graines à canaris

En 2019-2020, la production devrait baisser de près de moitié pour s'établir à 80 Kt, vu la baisse de la superficie récoltée et des rendements. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. D'après les données du mois d'août et de septembre, le Mexique et l'UE sont les deux principaux marchés d'exportation, suivis du Brésil. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. On s'attend à ce que le prix moyen soit beaucoup plus élevé que l'année dernière.

Graines de tournesol

En 2019-2020, la production devrait chuter à 47 Kt, puisque la superficie récoltée est compensée par les rendements supérieurs. Comparativement à 2018-2019, on s'attend à ce que l'approvisionnement diminue et passe à 162 Kt en raison des stocks de début de campagne et de la production inférieure. On s'attend à ce que les exportations soient similaires à celles de l'année précédente, mais à ce que les stocks de fin de campagne diminuent. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation pour les graines de tournesol canadiennes. Le prix devrait être plus élevé en moyenne que l'année dernière en raison des prix des oléagineux supérieurs à ceux de 2018-2019.

L'USDA prévoit que la production de graines de tournesol américaine en 2019-2020 soit tout juste

supérieure à 1,0 Mt, une augmentation de 7 % comparativement à 2018-2019. Cela découle en grande partie de la production dans le Dakota du Nord. On estime que la production des variétés de types oléagineux a augmenté, pour atteindre 0,9 Mt, et que la production des variétés de confiserie a augmenté et dépassé 0,1 Mt. On s'attend à ce que l'offre américaine reste inchangée, à 1,2 Mt. On prévoit que l'utilisation intérieure augmentera et que les exportations diminueront. Par conséquent, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne des graines de tournesol aux États-Unis diminuent, ce qui soutiendra les prix nord-américains.

En 2019-2020, l'offre mondiale est estimée à 56,5 Mt par l'USDA. Ce volume est un peu moins élevé que celui de l'an dernier en raison de la diminution de la production en Ukraine. On s'attend à ce que l'utilisation intérieure mondiale augmente à un niveau record de 51,5 Mt et que les exportations mondiales diminuent à 2,6 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient diminuer nettement à 2,5 Mt et se situer bien au-dessous de la moyenne quinquennale.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 novembre, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2017-2018	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 342	201	587	1 030	1 426	265
2018-2019	2 503	2 456	2,34	5 745	24	7 194	4 526	206	596	993	1 676	235
2019-2020p	1 980	1 929	2,59	4 998	25	6 699	4 700	210	570	999	1 000	245-275
Blé (sauf blé dur)												
2017-2018	7 020	6 895	3,69	25 415	75	30 593	17 570	3 212	3 977	7 969	5 053	240
2018-2019	7 570	7 425	3,56	26 456	95	31 605	19 764	3 309	3 457	7 601	4 240	245
2019-2020p	8 141	7 847	3,50	27 494	95	31 829	19 000	3 310	3 687	7 829	5 000	215-245
Tous blés												
2017-2018	9 126	8 983	3,38	30 377	82	37 391	21 913	3 413	4 564	8 999	6 479	
2018-2019	10 073	9 881	3,26	32 201	119	38 799	24 289	3 515	4 053	8 593	5 916	
2019-2020p	10 121	9 776	3,32	32 492	120	38 528	23 700	3 520	4 257	8 828	6 000	
Orge												
2017-2018	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 823	62	5 716	6 005	1 244	227
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 068	104	5 345	5 707	893	260
2019-2020p	2 996	2 701	3,70	9 987	40	10 920	3 000	111	5 868	6 220	1 700	210-240
Maïs												
2017-2018	1 447	1 406	10,02	14 096	1 699	18 291	1 845	5 173	8 841	14 030	2 417	174
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 800	19 102	1 617	5 786	9 699	15 502	1 983	194
2019-2020p	1 495	1 463	9,64	14 110	1 700	17 793	1 500	5 400	9 077	14 493	1 800	190-220
Avoine												
2017-2018	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 368	112	1 088	1 304	778	218
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 225	2 475	186	1 031	1 338	412	254
2019-2020p	1 459	1 158	3,47	4 016	10	4 438	2 580	185	1 047	1 358	500	235-265
Seigle												
2017-2018	144	101	3,39	341	1	507	194	57	119	188	124	162
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	108	142	74	236
2019-2020p	175	97	2,88	281	2	356	140	19	104	136	80	200-230
Céréales mélangées												
2017-2018	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	66	3,03	199	0	199	0	0	199	199	0	
Total des céréales secondaires												
2017-2018	5 342	4 726	5,55	26 210	1 773	33 469	7 230	5 404	15 913	21 676	4 564	
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 132	2 855	33 551	7 305	6 095	16 378	22 883	3 362	
2019-2020p	6 269	5 485	5,21	28 592	1 752	33 706	7 220	5 715	16 294	22 406	4 080	
Canola												
2017-2018	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 783	9 269	160	9 496	2 499	539
2018-2019	9 232	9 120	2,23	20 343	146	22 988	9 141	9 295	397	9 754	4 094	497
2019-2020p	8 479	8 413	2,30	19 358	100	23 551	9 200	9 250	350	9 651	4 700	455-485
Lin												
2017-2018	421	419	1,33	555	7	802	516	0	145	160	127	463
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	466	0	85	102	61	496
2019-2020p	379	373	1,55	577	10	648	500	0	58	78	70	455-495
Soja												
2017-2018	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 929	1 969	795	3 026	651	434
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020p	2 313	2 296	2,82	6 485	400	7 585	4 700	1 900	285	2 435	450	395-425
Total des oléagineux												
2017-2018	12 681	12 627	2,34	29 600	649	32 186	16 227	11 238	1 100	12 682	3 277	
2018-2019	12 137	12 001	2,35	28 252	1 286	32 815	15 246	11 354	1 045	12 715	4 854	
2019-2020p	11 171	11 082	2,38	26 420	510	31 784	14 400	11 150	693	12 164	5 220	
Total des céréales et oléagineux												
2017-2018	27 149	26 336	3,27	86 187	2 504	103 046	45 370	20 056	21 576	43 356	14 320	
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 261	105 165	46 841	20 963	21 475	44 191	14 133	
2019-2020p	27 561	26 343	3,32	87 504	2 382	104 018	45 320	20 385	21 244	43 398	15 300	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES
19 novembre, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée --- t/ha ---	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t	
	-----				----- milliers de tonnes -----		-----				
Pois sec											
2017-2018	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 085	691	648	17	265
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 247	718	326	8	270
2019-2020p	1 753	1 722	2,71	4 673	60	5 059	3 400	1 059	600	13	225-255
Lentille											
2017-2018	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 538	497	873	43	475
2018-2019	1 525	1 499	1,40	2 092	51	3 016	2 032	350	634	27	390
2019-2020p	1 530	1 501	1,68	2 520	75	3 228	2 100	578	550	21	365-395
Haricot sec											
2017-2018	135	132	2,45	322	86	409	350	34	25	7	760
2018-2019	143	137	2,49	341	97	463	348	36	80	21	815
2019-2020p	147	142	2,51	356	85	521	345	36	140	37	770-800
Pois chiche											
2017-2018	68	68	1,49	102	48	151	116	21	13	10	950
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	155	1,70	263	40	403	150	128	125	45	425-455
Graine de moutarde											
2017-2018	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
2018-2019	204	197	0,88	174	9	236	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	157	0,90	141	8	222	120	42	60	37	685-715
Graine à canaris											
2017-2018	103	103	1,41	145	0	165	147	2	16	11	465
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	77	58	1,39	80	0	91	90	1	0	0	615-645
Graine de tournesol											
2017-2018	26	26	2,26	58	22	139	17	25	98	234	590
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	59	94	110	585
2019-2020p	23	22	2,14	47	22	162	25	57	80	97	585-615
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 407	5 365	1 315	1 727	26	
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 733	6 077	1 340	1 316	18	
2019-2020p	3 849	3 756	2,15	8 079	290	9 686	6 230	1 901	1 555	19	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production